



Handout : Approches transformatrices du genre

L'autonomisation économique des femmes est essentielle pour une croissance inclusive dans les États membres de l'OEACF !

Les femmes jouent un rôle crucial dans l'agriculture africaine. Au niveau mondial, elles représentent en moyenne 43 % de la main-d'œuvre agricole et font partie intégrante des chaînes de valeur qui fournissent des produits agricoles et des produits issus de la biodiversité, frais et transformés, sur les marchés locaux et internationaux.

Le renforcement des micro, petites et moyennes entreprises (MPME) dirigées par des femmes le long des chaînes de valeur offre donc un potentiel important en matière d'emploi, de réduction de la pauvreté et de sécurité alimentaire (au niveau des ménages), de souveraineté alimentaire (au niveau national) et de croissance économique (marchés nationaux et export).

En effet, les études montrent que l'autonomisation économique des femmes est essentielle pour garantir une croissance inclusive dans le monde entier, c'est-à-dire une croissance pour toutes et tous. Le dernier rapport de la FAO sur « La situation des femmes dans les systèmes agroalimentaires »

(2023)¹ montre qu'en comblant l'écart entre les hommes et les femmes en matière de productivité agricole et de salaires dans les systèmes agroalimentaires, on augmenterait le produit intérieur brut (PIB) mondial de 1 % (soit près de 1 000 milliards USD) et on réduirait de 45 millions le nombre absolu de personnes souffrant d'insécurité alimentaire.

En outre, ce rapport indique que si la moitié seulement des interventions de développement destinées aux petits producteurs étaient axées sur l'autonomisation des femmes, 58 millions de personnes verraient leur revenu augmenter de manière significative et 235 millions de personnes supplémentaires verraient leur résilience accrue.

De toutes les chaînes de valeur couvertes par le Fonds Compétitif de Contrepartie (MGF), les chaînes de valeur de l'élevage sont particulièrement pertinentes pour impacter les femmes et les jeunes car elles n'ont, d'une part, que des besoins relativement faibles en termes d'investissement et de terres et ont, d'autre part, le potentiel de créer des revenus importants et des emplois.

Globalement, les femmes sont confrontées à des défis uniques qui limitent considérablement le

potentiel de développement de la sécurité alimentaire, de la croissance et de la création d'emploi, par exemple :

- Elles ont un accès réduit aux ressources (intrants, terrains, eau, infrastructures rurales)
- Elles ont un accès réduit aux formations (par exemple, pour acquérir des connaissances et des compétences informatiques) et aux initiatives de développement des capacités, ainsi qu'aux nouvelles technologiques, à l'information et à la connaissance.
- Elles ont un accès réduit aux services financiers
- Elles sont moins reconnues en tant qu'entrepreneurs à part entière en raison, entre autres, des normes sociales (comme la désapprobation de la famille).

Les obstacles à l'inclusion des femmes dans les projets de développement des capacités et de formations (par exemple, l'absence de normes de qualité liées au genre pour la préparation et la mise en œuvre de la formation, le manque de services de garde d'enfants et d'accès facile aux lieux de formation, de logements et de moyens de transport sûrs) constituent un frein aux avancées dans ces domaines.

Depuis 1990, les inégalités entre les hommes et les femmes ont diminué dans la plupart des membres de l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP). Cependant, la pandémie de COVID-19 les a ré-intensifié et ainsi a affecté négativement les femmes dans les chaînes de valeur, en même temps que le taux de violence faites aux femmes a augmenté.

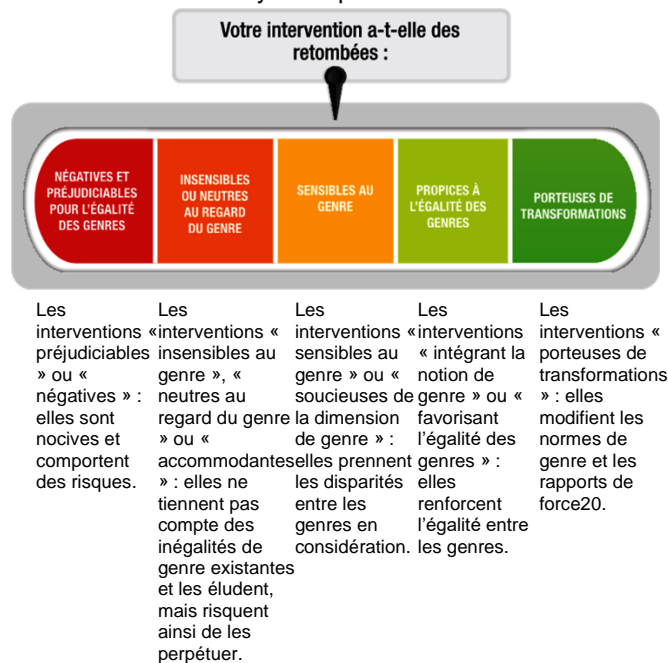
Les approches innovantes transformatrices du genre, qui visent à contribuer à l'autonomisation des femmes et à réduire l'écart entre les hommes et les femmes, sont un élément nécessaire pour œuvrer en faveur de l'égalité. Les outils numériques, par exemple, ont un immense potentiel pour améliorer les résultats sociaux et économiques des femmes, ainsi que pour leur donner accès à des outils de transformation agricole et à des technologies qui permettent une diminution de la pénibilité du travail et l'économie de main d'œuvre (par exemple, en leur donnant accès à des formations, à des guides et à des outils d'agrobusiness).

Qu'entend-on par « approches transformatrices du genre » (ATG) ?

Les approches transformatrices de genre (ATG) visent à aborder aux causes profondes de l'inégalité

et de la discrimination fondées sur le genre. Elles s'attaquent durablement aux normes et aux structures qui sont à l'origine de l'inégalité et de la discrimination fondées sur le genre.

Les ATG agissent à plusieurs niveaux : au niveau individuel et interpersonnel, ainsi qu'au niveau sociétal et structurel/systemique.



Le continuum de l'incidence sur l'égalité des genres, source : OCDE (2022), L'égalité des genres et l'autonomisation des femmes et des filles : Orientations pour les partenaires au développement

De quelles normes parle-t-on ?

Les normes de genre sont des normes sociales, c'est-à-dire des règles informelles, le plus souvent non écrites, qui définissent les actions acceptables et appropriées au sein d'un groupe ou d'une communauté donnés, guidant ainsi le comportement humain. Fondamentalement, elles décrivent la manière dont les individus doivent se comporter en fonction de leur genre.

Pour vous assurer que votre projet est transformatif de genre, vous pouvez vous poser la question suivante :

- Le programme touche-t-il des hommes et des femmes ?
- Le programme est-il conçu pour bénéficier aux hommes et aux femmes ?
- Est-ce qu'il renforce l'autonomie des hommes et des femmes ?



REACH

REACH : TOUCHER des femmes participantes, par exemple en les incluant dans les programmes ou les activités commerciales (en tant qu'employées, clientes ou partenaires).



BENEFIT

BENEFIT : BÉNÉFICIER aux femmes en améliorant leur situation d'une manière ou d'une autre (par exemple, en répondant à un besoin, en leur offrant des opportunités).



EMPOWER

EMPOWER : AUTONOMISE R i.e. donner aux femmes les moyens d'agir, en renforçant leur capacité à prendre des décisions et à les mettre en œuvre.

Exemple d'ATG

Plus concrètement, les approches transformatrices du genre qui contribuent à l'autonomisation des femmes tout en ayant un impact positif sur la croissance et en contribuant à la mise en place d'adaptations intelligentes face au changement climatique² pour toutes et tous, peuvent se présenter comme suit :

1. Mettre en place des formations traitant à la fois des normes de genre et de l'entrepreneuriat.

L'objectif étant de proposer des formations qui aident les femmes et les hommes à acquérir des outils d'agrobusiness, mais aussi à faire comprendre que les femmes peuvent être des entrepreneurs et qu'elles contribuent à créer un secteur privé dynamique, bénéfique pour toute la société.

Le programme **Gender Makes Business Sense + (GmBS+)** est un exemple de ce type de formation : Parce que le genre est un moteur pour l'entreprise ! GmBS+ comprend de nombreuses études de cas et une boîte à outils complète sur le genre et l'agrobusiness. Au cours de la formation, les participant-e-s apprennent à renforcer leurs compétences et à lutter contre les stéréotypes liés au genre à l'aide de ces outils. Les participant-e-s conçoivent leur plan de développement GmBS+ et prennent conscience qu'ils sont des hommes et femmes d'affaires. La formation améliore leur compréhension de la signification du genre et leur apprend à combiner le potentiel offert par le genre avec leurs compétences commerciales et entrepreneuriales.

De plus amples informations sur l'approche GmBS+ sont disponibles dans la fiche d'information correspondante du programme de préparation.

2. Mettre en place une formation ciblée sur la promotion de l'emploi et de la croissance avec une perspective de genre.

Concevoir un projet dans une perspective "genrée" permet d'identifier avec plus de précision les disparités qui peuvent être traitées dans le contexte d'un défi commun aux hommes et aux femmes. Cela permet de mettre en œuvre des mesures spécifiques qui répondent à ces disparités ainsi qu'au défi commun.

Par exemple dans le programme Employment promotion for women for the green transformation in Africa (WE4D): Le chômage et le sous-emploi sont très répandus en Afrique. Les femmes sont particulièrement touchées, car elles n'ont généralement pas les mêmes possibilités que les hommes en termes d'accès à l'éducation et à l'emploi (revenu, sécurité de l'emploi). Le programme se concentre sur les secteurs qui ont le plus d'impact sur l'emploi des femmes tout en contribuant à une économie respectueuse du climat :

- Accroître les possibilités de formation pour les femmes et les entreprises qui contribuent à la transformation verte
- Créer les conditions d'une meilleure transition vers le marché du travail
- Augmenter les possibilités d'emploi pour les femmes dans les chaînes de valeur et/ou les chaînes d'approvisionnement vertes dans des secteurs tels que les énergies renouvelables, l'économie circulaire et la gestion des déchets, l'agriculture durable, l'aquaculture et l'écotourisme, ainsi que dans des secteurs tels que les transports et la construction, dans lesquels les entreprises adoptent des modèles commerciaux plus respectueux de l'environnement.
- Renforcer la compétitivité des jeunes entreprises et des micro, petites et moyennes entreprises, en particulier des entreprises dirigées par des femmes qui contribuent à la transformation de l'environnement
- Mettre en œuvre et étendre les approches réussies dans d'autres secteurs de l'économie et dans d'autres régions et pays.

Aspects liés aux ATGs :

- l'amélioration des résultats en matière d'emploi pour les femmes, notamment pour soutenir une transformation verte dans cinq économies subsahariennes.
- combler les écarts existants entre les hommes et les femmes sur les marchés du

travail, notamment en termes de qualité des emplois.

- les femmes qui deviennent des professionnelles et des chefs d'entreprise prospères servent de modèles dans leur société et encouragent d'autres femmes et jeunes filles à poursuivre leur choix de carrière.

3. Utiliser des formes d'apprentissage de « pair à pair » pour promouvoir les changements en matière d'égalité entre les hommes et les femmes

A titre d'exemple : Le projet Global Project on Food Security and Resilience Building in Malawi a mis au point une approche consistant à utiliser des groupes de pères (F2F).

Les femmes et les filles étant plus souvent touchées par toutes les formes de malnutrition, les interventions en matière de sécurité alimentaire doivent se concentrer en priorité sur l'autonomisation de ce groupe cible. L'inclusion des hommes et d'autres membres du ménage (grands-parents, belles-mères, etc.) est une condition préalable essentielle à un changement durable de la diversité alimentaire et des comportements en matière d'hygiène au sein du ménage. Le programme a créé des groupes de pères (F2F) pour répondre à ce défi.

Aspects liés aux ATGs:

- Les volontaires de la communauté sont habilités à faciliter le dialogue entre les hommes et les femmes afin de discuter des opinions, normes et pratiques concernant les rôles, les responsabilités et les pouvoirs de décision au sein du foyer.

4. L'utilisation de modèles comme outil de transformation du genre qui créent de nouvelles représentations et aspirations. Les femmes et les hommes peuvent se projeter dans de nouveaux rôles.

Le projet "Promotion of female entrepreneurs and business start-ups by women in India" (her&now³) en est un exemple. Les femmes sont encore désavantagées dans l'économie indienne : le taux de participation des femmes à la population active n'est actuellement que de 19 %. Moins de 20 % des entreprises indiennes sont dirigées par des femmes. Les défis spécifiques au genre, tels que les normes sociales traditionnelles, le manque d'accès aux ressources et aux réseaux, la mobilité limitée ou le manque de modèles, font qu'il est difficile pour les femmes entrepreneurs indiennes de créer ou de développer leur propre entreprise. L'entrepreneuriat offre une opportunité importante pour accroître la participation des femmes à

l'économie, créer des emplois et exploiter le potentiel de croissance de l'Inde. À titre d'exemple, selon les estimations de McKinsey, le simple fait de combler l'écart financier qui existe pour l'entrepreneuriat féminin permettrait d'augmenter d'environ 770 millions de dollars au PIB indien d'ici à 2025.

Le programme répond à ces défis par différentes mesures :

- Mesures de soutien direct aux entreprises dirigées par des femmes
- Amélioration de l'écosystème des entreprises dirigées par des femmes
- Changement de mentalité grâce à la productions de films et à une campagne médiatique

Aspects liés aux ATGs :

- les femmes mises en valeur servent de modèles. Elles vont à l'encontre des stéréotypes de genre, agissent en faveur du changement social;
- les discussions animées après les projections de courts métrages encouragent le public à réfléchir aux attentes, aux rôles et aux discriminations liés au genre, ainsi qu'à échanger sur les expériences et ambitions propres à chacun-e-s;
- les médias de masse, tels que la radio, la télévision ou les journaux locaux, atteignent un large groupe cible, nécessaire pour les processus de transformation sociale.

Maximisez votre impact en incluant les GTA dans votre projet !

Le secteur agricole reste essentiel à la croissance et au développement des économies des États membres de l'OEACP, et les femmes représentent près de la moitié de la main-d'œuvre de ce secteur. C'est pourquoi l'intégration des ATG dans les projets de développement est essentielle pour relever les défis auxquels les sociétés sont confrontées, qu'il s'agisse de la réduction de la pauvreté, de la bonne mise en œuvre d'une agriculture intelligente face au climat, de garantir une croissance économique durable, de la promotion de l'éducation et du bien-être des filles et des garçons, des hommes et des femmes.

Pour parvenir à une croissance inclusive, pour tous et toutes, et vous permettre de maximiser l'impact de votre intervention, l'incorporation des pratiques de l'ATG est essentielle !

Sources :

¹ La situation des femmes dans les systèmes agroalimentaires | Genre | Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (fao.org), <https://www.fao.org/gender/the-status-of-women-in-agrifood-systems/fr>

² Pour plus d'informations sur la ATG dans l'agriculture intelligente face au climat, vous pouvez consulter ce lien : [CSA Practice Brief Gender.pdf \(cgiar.org\)](#)

³ [Her&Now | GIZ Gender](#)

OCDE (2022), Égalité des sexes et autonomisation des femmes et des filles : Orientations pour les partenaires du développement. https://www.oecd-ilibrary.org/sites/2013737d-fr/1/3/1/index.html?itemId=/content/publication/2013737d-fr&csp_ =b94ecbf066557e5cb1618f5e0d2b975f&itemIGO=oeecd&itemContentType=book

FAO. 2023. Le statut des femmes dans les systèmes agroalimentaires. Rome. <https://www.fao.org/gender/the-status-of-women-in-agrifood-systems/fr>

Pour plus d'informations sur le programme WE4D : [Promotion de l'emploi des femmes pour la transformation verte en Afrique \(WE4D\) - giz.de](#)

Pour plus d'informations sur le programme Global Project on Food Security and Resilience Building in Malawi: [giz2022-fr-malawi-alimentation-nutrition-fnsp.docx \(live.com\)](#)
[GIZ InDesign-Vorlage für Publikationen - Factsheets DIN A4](#)

Pour plus d'informations sur le programme Her&Now : [Donner aux femmes les moyens de devenir entrepreneurs - giz.de](#)
[giz2023-en-her-et-maintenant-documentation-du-projet.pdf](#)

Publié par Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Bureaux de la société Bonn et Eschborn, Allemagne

Projet Agri-Business Facility for Africa
Mise en oeuvre l'action conjointe "Business Support
Facility for Resilient Agricultural Value Chains"
Dag-Hammarskjöld-Weg 1-5
65760 Eschborn
Allemagne
<https://www.giz.de/en/ABF>
<https://www.agribusiness-facility.org>

Contact Magnus Schmid, magnus.schmid@giz.de

Conception/mise en page GIZ ABF – Julika Stauber

Crédits photos GIZ

L'action multi-donateurs est cofinancée par l'Union européenne dans le cadre de l'accord post-Cotonou avec l'OACPS et le ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ).

La GIZ est responsable du contenu de cette publication.

Es en Septembre 2023, Eschborn